

ment neufs. Construits en Chine, ils n'ont effectué qu'un seul voyage commercial en mer jusqu'au Havre, où ils ont déchargé leurs marchandises, avant d'arriver par camions à Vierzon.

« Le 8 décembre, nous étions le centième site selstock.com », explique Eric Dubourdiou, associé avec Laurent Roquin et Stéphane Germain, pour créer ce service. Les trois Tourangeaux, deux agents immobiliers et un diagnosticien technique, qui,

entièrement automatisé clé en main, via une plateforme sécurisée. « C'était un avantage, avec de la souplesse. Le plus difficile a été de trouver un terrain », confie Eric Dubourdiou.

Grâce à ses contacts noués depuis la période de ses études au lycée Brissson, c'est à Vierzon que le projet s'est monté, « après avoir cherché un peu partout ». Malgré l'absence de construction sur le site, les locaux techniques, la borne d'accès et le bureau

une pente pour évacuer les eaux de pluie. Le site, accessible par un portail motorisé, est éclairé et doté de caméras d'enregistrement vidéo. De quoi rassurer les associés, novices dans ce domaine : « Cela évite les écueils quand on démarre, précise Laurent Roquin. Nous avons un cahier des charges où tout est réfléchi, par des personnes qui ont l'expérience. »

Coût total de l'investissement : 600.000 euros, avec un remplis-

Les deux tiers sont des particuliers, les autres des artisans, qui stockent du matériel, et quelques associations. L'offre est très souple et répond à des demandes de garde-meubles par exemple, assurées jusque-là par les déménageurs, ou pour des périodes de travaux nécessitant de vider une partie de la maison. Cela peut être aussi un stockage d'archives, qui permet aux entreprises d'économiser en surface de locaux.

mail. La résiliation est également possible par mail. À l'entée du site, auquel vous pouvez accéder avec votre véhicule, 24 heures sur 24, sept jours sur sept, vous récupérez la clé que vous gardez avec vous toute la durée de la location, dans la borne d'accueil.

En fin de contrat, sans état des lieux, elle doit être déposée dans une boîte réservée à cet effet. Un prestataire se rend régulièrement sur place. ■

ÉDUCATION ■ Des élèves en commerce-vente du lycée Édouard-Vaillant ont bénéficié d'un atelier découverte

L'économie sociale et solidaire expliquée aux lycéens

Dans le cadre de la Semaine de l'économie sociale et solidaire à l'école (ESS), qui a lieu jusqu'au 1^{er} avril, le Centre départemental pour le développement de la vie associative de la Ligue de l'enseignement du Cher, est intervenu lundi, au lycée Édouard-Vaillant.

L'objectif était de faire découvrir aux lycéens une autre forme d'économie que l'économie classique, pour envisager une autre façon d'entreprendre en priviliégiant l'utilité sociale, le service rendu avant le profit, tout en



ATELIER. Adrien Lecanu a expliqué l'économie sociale et solidaire.

étant acteur majeur d'un territoire en contribuant à son développement et à son dynamisme.

Cindy Mittereau et Alexandra Gomez, professeures en commerce-vente, étaient à l'initiative de ce moment. Adrien Lecanu, délégué à la vie associative, Cécile Fleury, conseillère de la Ligue de l'enseignement, et Thipaine Longlet, chargée de mission pour le collectif ESS 18, ont animé les trois temps avec les jeunes sous forme de jeux et d'interactions : le premier pour

découvrir les structures de l'ESS, le second pour en aborder les valeurs portées, et le troisième, pour échanger sur leur représentation de l'ESS après l'intervention.

Certains lycéens de cette classe, qui pratiquent une activité sportive en club, n'avaient pas pris conscience de l'implication de leur club dans cette économie. Aucun n'est pour le moment bénévole dans une association, mais cette intervention pourrait aussi leur en ouvrir le chemin. ■

Berry